

LA GRAMMAIRE AU COURS ÉLÉMENTAIRE

Notre camarade R. Armand, de Hormoy (Somme), écrit à propos de l'article d'un inconnu paru dans l'Éducateur n° 3 sur le travail au C.E. :

« Y a-t-il lieu de faire un fichier de grammaire tel que j'en voyais un exemple dans l'Éducateur ? Cette étude n'est-elle pas faite d'une façon bien meilleure sur le **texte libre** ? (Et le fichier du collègue reproduirait de si près le plan du livre de Mignot à l'initiation de la langue !!)

« Enfin, est-il vraiment utile de s'amuser à faire « accorder » : « la chèvre était (sensible) (noir) etc... » Ça sent le manuel. »

Je partage, pour ma part, complètement l'opinion du camarade d'Hormoy. Faire des fiches de ce genre, ce serait mettre du manuel en fiches. Je veux bien admettre que la vie de l'enfant faisant corps avec la vie de la classe, il nous faut revoir tous nos jugements sur le rendement de tel ou tel exercice de forme plus ou moins traditionnelle à la lueur de cette vie. Mais tout de même ! Nos petits de 7 à 9 ans en sont à leur **première initiation grammaticale** ; et celle-ci sera d'autant plus facile, qu'elle sera liée à une pensée ou une émotion d'enfant bien connue et exprimée avec le vocabulaire qui leur est propre. C'est pourquoi non seulement j'amorce cette initiation sur le Texte libre — et il est facile d'observer une **sorte de progression** dans cette initiation quand on ne s'embarrasse ni de mots, ni de règles — mais encore, j'entraîne mes élèves du C.E. à la pratique presque intuitive des règles de grammaire rarement énoncées par l'usage d'un fichier auto-correctif de grammaire constituées

a) soient de fiches du genre

« un ami — une amie
un sourd — une sourde »

b) soient de fiches confectionnées avec de vieux textes libres extraits des journaux des années passées. Possédant parfaitement le texte, la pensée, l'enfant peut porter toute son attention sur la forme.

Mais, de grâce, pas de formules inutiles ! à les lire, chez notre camarade, je revis avec appréhension cette période de mon enfance au cours de laquelle j'ai fatigué ma mémoire à retenir des formules inutiles qui fuient à présent... Sauvons nos enfants de ce mal !

Mais ce fichier — le mien, hélas ! — n'est pas complet. Pourquoi la Commission des fichiers auto-correctifs (Lallemand) a-t-elle abandonné ce projet de fichier ? Il faut tant de fiches là comme ailleurs qu'il est urgent de collaborer tous pour mettre plus rapidement entre les mains de tous les outils indispensables à la réussite totale de nos expériences d'Éducation Nouvelle.

S. DAVIAULT.